



PRINTEMPS

Il est quand même revenu ce sacré printemps dont on a pu craindre un moment qu'il ait été rayé de notre climat après un hiver comme on n'en avait pas vu depuis longtemps. Il est là avec le soleil, et ce parfum de renouveau qui est tellement agréable...

Au Niger, comme un peu partout sous les tropiques, il n'y a pas de printemps. Après un hiver très relatif où les nigériens nous font sourire en disant "ouh ! il fait froid !" alors que leur thermomètre marque 25°, dès février la chaleur revient et atteint des 40° à l'ombre, quand il y a de l'ombre ! Et ce que l'on attend avec impatience, c'est la saison des pluies, appelée curieusement "hivernage" qui ne commence guère avant juin et qui est le temps des semailles, et donc de l'espoir.

Actuellement il fait 47° l'après-midi à Niamey, et tous les habitants de la zone sahéenne attendent le mois de juin avec d'autant plus d'impatience qu'en 2009 les pluies ont été nettement insuffisantes et, par suite, la récolte de mil très médiocre. Les réserves ne tiendront pas jusqu'en septembre, et le Niger s'apprête à vivre une nouvelle famine. Les nouvelles qui nous arrivent de là-bas sont, à ce sujet, très inquiétantes. Mahamadou Saïdou écrivait dès le 30 mars : *"C'est une crise alimentaire qui touche l'ensemble des régions du pays. C'est une chose qui ne se voit pas quand on est en ville. Mais il suffit de quitter la ville pour voir des femmes et des enfants sur des épineux en train de cueillir des feuilles. Et quand cela arrive, cela veut dire qu'il n'y a pas (ou très peu) de grains à manger. Les feuilles une fois bouillies, il suffit d'y ajouter de la farine de céréales ou de la pâte d'arachide pour avoir de quoi se mettre sous la dent."*

Bruno, le mari d'Hadiza, qui habite Gorou Kirey, déclarait de son côté : *"On dit qu'aujourd'hui les stocks de nourriture sont de deux mois. Donc il n'y aura jamais de quoi faire la soudure avec la prochaine récolte de mil (qui se sèmera en mai-juin). La radio annonce que la moitié de la population sera victime de ce manque... Toutes les ONG sur place, sont prêtes à répondre au problème, comme d'habitude."*

Laouan, notre fidèle correspondant d'Agadez, a écrit à la même date : *"Pour ce qui est de la famine, ça*

concerne aussi beaucoup la région d'Agadez... et il y a trois semaines les collectifs des associations qui interviennent au nord du Niger ont tenu une réunion à Agadez à laquelle j'ai assisté, ils ont lancé une alerte à la famine."

Enfin, de Dogondoutchi, le point de vue de Bori : *"En ce qui concerne la situation alimentaire : ici ce n'est pas comme en 2005, mais elle est réelle et touche d'un degré à un autre toutes les régions. A Angoul Saoulo, la population a pu se maintenir, mais l'insécurité alimentaire ne l'épargne pas. Bien sûr, la population a exploité judicieusement son site maraîcher mais ça ne suffit pas pour pallier le manque. Il y a un risque qu'elle demande l'ouverture de sa banque céréalière dès le mois d'avril ce qui présagerait un manque de semis et donc moins de champs à exploiter et ça entraînerait l'exode des bras valides et l'éternel calvaire des femmes à la recherche de quoi nourrir les enfants. Bref, pour le moment la population d'Angoul Saoulo se défend mais jusqu'à quand ? Les autorités ont cassé le prix des céréales de 20 000 à 13 000 frs (20 €) le sac, pour ceux qui ont de l'argent."*

On le voit, le Niger se prépare à de sérieuses difficultés qui rappellent celles de 2005 lorsqu'un déficit de récolte suivi d'une invasion de criquets avait été cause d'une grave famine. Il y a toutefois une différence. En 2005 le gouvernement avait, contre toute évidence, refusé de reconnaître le caractère catastrophique de la situation. *"En effet, montrer au sein du pays et à la face du monde un pays affamé où les hommes et les bêtes meurent par dizaines, paraît exposer sa honte et est donc un acte indigne. À cet égard les controverses sur la famine de 2005 par la classe politique sont des exemples édifiants. On déclare qu'il n'y a pas de famine au Niger alors que le tiers de la population n'a pas à manger à sa faim."* a écrit Boureïma Amadou. Le journaliste Thomas Hofnung note également dans Libération :

"Depuis 2005, la question de la malnutrition était devenue un enjeu stratégique. L'ancien régime, qui craignait d'être mis en cause et déstabilisé, contrôlait l'information à ce sujet. Les journalistes étrangers trop curieux étaient expulsés, et Médecins Sans Frontières a même fini par être bannie, une punition à retardement suite aux critiques émises en 2005 sur la gestion de la crise par le pouvoir."

(suite en page 4)



NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Les primevères sont vendues !

Les 1600 pots de ces petites fleurs multicolores qui ont poussé et fleuri cet hiver malgré le froid, sous le tunnel et les soins de Joël, ont connu le succès habituel. Retrouvées chaque année sur les marchés de Janzé, de Corps-Nuds et de Rennes, elles sont maintenant connues et attendues pour mettre un peu de printemps avant l'heure, et très appréciées.

Nous adressons nos remerciements à la maison Deniaud de Rennes qui nous fournit gracieusement les godets dans lesquels elles sont plantées.



Myriade des associations du Pays de la Roche aux Fées.

Organisée comme chaque année par l'association "Coësmes-Festivités" la soirée des Myriades met à l'honneur un certain nombre d'associations désignées par un jury. Pour la troisième fois "Les Amis du Niger" ont obtenu ce trophée dans la catégorie "humanitaire à l'étranger" conjointement avec nos amis "HumaniTerre" qui interviennent au Mali. C'était le 2 avril dans le cadre d'une soirée fort sympathique où l'on applaudissait les associations du Pays et aussi de jeunes chanteurs et chanteuses très talentueux.



Marchés solidaires.

Ils nous permettent de vendre de l'artisanat nigérien ainsi que nos primevères quand il y en a (de novembre à avril), façon intéressante d'alimenter notre budget et de faire connaître notre action à un large public. C'est ainsi que nous étions le 13 mars invités par l'association "Vern-Tiers Monde au marché de Vern-sur-Seiche, le 4 avril au Marché Solidaire du Printemps de Lassy organisé par l'association "Sourire Malgache".

Nous serons le 9 mai au marché de Janzé organisé par l'union des commerçants, et ce même jour au premier marché humanitaire de Noyal-Chatillon proposé par "Bretagne-Solidarité-Cambodge". Enfin, le 4 juillet, nous répondrons à l'invitation de l'association Asa-Bacca pour la Fête du Monde Solidaire de Bourg-des-Comptes.

Bol de riz.

Cette soirée de partage et de solidarité a eu lieu le 24 mars à la paroisse St Maximilien et le produit en a été partagé entre l'association Malagasy (Madagascar), les Amis du Niger et une ONG intervenant en Haïti. Car dans le grand monde de la misère, il n'y a pas que le Niger.

En direct d'Angoual Saoulo...

De Bori le 23 mars par e-mail :

- L'école se porte bien les élèves fréquentent assidûment l'école.
- La case de santé continue d'être bien fréquentée mais le transfert de l'électricité par panneaux photovoltaïques de l'ancienne maison à la nouvelle ne s'est pas encore réalisé et la population s'en plaint.
- Le jardin maraîcher a été bien exploité.
- La banque céréalière est bien pleine.
- Les braves femmes continuent leur petit commerce.

(Toutes ces informations ont été données par le chef du village venu dans notre bureau pour que je l'accompagne chez le Médecin-chef départemental solliciter le transfert de l'électricité de l'ancienne à la nouvelle maison et il y a eu promesse.)

De Idrissa Tari le 28 mars par SMS :

On s'appête à transférer l'électricité de l'ancienne à la nouvelle case de santé. Toutes les réalisations fonctionnent bien.

... et de Goofat.



Un e-mail de Laouan du 29 mars nous apprend que trois des puits du village qui avaient été gravement endommagés lors de l'inondation de septembre 2009 ont été restaurés et busés en ciment, ce qui leur

assure une durabilité réelle. Un quatrième est en cours de chantier.

N'oubliez pas...

...votre cotisation 2010

c'est grâce à elle que nous pouvons nous rendre utiles à nos villages partenaires !

Si votre mémoire est un peu défaillante et que vous vous posez la question "Est-ce que j'ai payé cette année ?" c'est très simple : si à cet envoi est joint un petit papier vous y invitant, c'est que vous n'avez pas payé. Sinon vous pouvez être tranquille.

Encore qu'il y ait des adhérents qui paient deux fois et qui le font délibérément. Car dans notre association, tout est permis !



Mais les choses ont changé. Le 18 février dernier, le président Mamadou Tandja et son gouvernement qui s'étaient rendus extrêmement impopulaires ont été destitués et arrêtés par une junte militaire qui a pris le pouvoir, annulant la constitution et créant un gouvernement provisoire qui a promis de rétablir la démocratie. "Ce coup d'état a été accueilli avec joie par la population" déclare notre ami Bori qui nuance quand même son propos : "Bien sûr, quand les militaires prennent le pouvoir, ce n'est pas évident que les choses se passent comme il se doit, mais nous espérons qu'ils organiseront très vite les élections."

Et Bruno affirme : "Le peuple est heureux, il a confiance dans Salou Djibo. Il attend de voir les premières mesures. Il ne veut pas des anciens hommes politiques. Il veut du sang neuf." Laouan, en bon touareg, reste prudent : "...on pense qu'ils vont donner le pouvoir aux civils, car pour le moment ils partent sur la voie de tout mettre en place pour que la démocratie revienne, mais on attend que le discours devienne des actions."

Ce coup d'état, le énième depuis que le Niger a accédé à l'indépendance, on peut se permettre de dire qu'il ne s'est pas trop mal passé. Le président déchu a été écarté sans grande violence (son prédécesseur avait terminé sa carrière en 1999 en recevant une rafale de mitrailleuse) et un bref combat autour du palais présidentiel n'a fait que trois morts... Ce qui rassure la population, c'est qu'un porte parole de la junte, prenant le contre-pied de l'ancien gouvernement a affirmé prendre au sérieux la menace de grave crise alimentaire en déclarant : "Le mot famine n'est plus tabou." Et ce pouvoir en place a appelé le 10 mars la communauté internationale à la rescousse.

Pour autant, l'avenir immédiat du Niger ne se présente pas très favorablement. Souhaitons que ce malheureux peuple retrouve dans les mois à venir un régime pacifique et rassurant, une situation économique qui permette au moins à tous ses enfants de manger à leur faim.



DERNIERE MINUTE

Au moment où nous mettons sous presse (comme il se dit dans les vrais journaux) nous sommes invités par le groupe des jeunes de l'Espace Jeunes de Janzé. Au cours d'un récent Forum, ils ont vendu des crêpes et des gâteaux et ont décidé de remettre le produit financier de cette activité aux deux associations humanitaires de Janzé. C'est ce qui vient de se faire dans le cadre d'un sympathique goûter.

Un grand merci.



Du nouveau dans l'édition...

Après "A l'école des contes du Niger" aujourd'hui épuisé, le réseau Tariyya Tatali vient de publier un second livre de contes traditionnels nigériens. Abondamment illustré, il est en vente au prix de 15 €. On peut se le procurer en téléphonant, écrivant ou envoyant un e-mail à notre association.



Ce livre est né de la rencontre de conteurs traditionnels et d'élèves du primaire dans la région de l'Arewa, près de Dogon Doutchi au sud du Niger. Retranscrits en français avec l'aide des enseignants et illustrés par un dessinateur nigérien, ces vingt-sept contes invitent à la découverte de la culture populaire nigérienne.



Il ne vous a sûrement pas échappé que ce n°24 doit beaucoup à nos correspondants nigériens dont le contact nous permet de rester proches d'eux et de leurs préoccupations. Mahamadou, Bori, Idrissa Ibrahim, Idrissa Tari, Bruno, Laouan, soyez-en très vivement remerciés.

Ce petit coin de page blanche est à votre disposition. Vous pouvez l'utiliser pour interroger, suggérer, commenter, critiquer la présente "Lettre d'Informations", en vue d'enrichir la prochaine. Merci.